

[Text]

Mr. de Corneille: I regret the opposition has not been given more of an opportunity in this round to be able to ask questions. I think this would have to be taken into account.

I would first like to know about the countries you are working in. The nations listed are Bangladesh, India, Nepal, Pakistan and Sri Lanka. Is there a reason, for example, you are not operating in other southeast Asian countries such as Thailand or Indonesia? Is it because you do not have the resources, or is it because you have something in this grouping that you find is particularly meaningful? Is there somebody else working in those areas that leaves it unnecessary for you to do so? What about the case of, say, Thailand, Indonesia, Malaysia and so on?

M. Loiseau: Je peux dire, monsieur le président, que l'organisation que je dirige personnellement—je ne parle pas pour la Société asiatique des partenaires—ainsi que plusieurs des organismes rattachés à la Société asiatique des partenaires, nous avons des projets en Thaïlande, par exemple, en Indonésie et dans d'autres pays en plus des cinq dont s'occupent la Société asiatique des partenaires. Je vais demander à Richard Harmston de vous expliquer l'historique de la Société asiatique des partenaires. Il pourra vous dire pourquoi nous nous occupons de cinq pays seulement.

Mr. Harmston: Sir, since you have other questions, I will try to make this very short.

Mr. de Corneille: Thank you. He is breathing down my neck.

Mr. Harmston: This is right. I will try to conspire with you.

South Asia regards itself not so much as a unit as a natural configuration of countries. Just recently the South Asian Association for Regional Co-operation has been formed. It is used to be called the Indian subcontinent. So it has seen itself as a natural geographic area. It was the initiative of some NGOs in this area, along with some responses from Canadian NGOs and from CIDA as well, that led to the formation of the South Asia partnership.

As Mr. Loiseau has said, some of our members and many other NGOs are also operating in Southeast Asia and various other parts of Asia as well as around the world. We felt that because there was a particular concentration of indigenous NGOs in South Asia that had more in common with each other than they did with other parts of the Asian region and because they were requesting our partnership and our assistance to help them do their work, we would form this group called South Asia Partnership. We have not yet extended beyond this, simply because there is still a vast amount of work to do in the region. It is a billion people, as I am sure you are aware. Because of the naturalness of the geographic unit, we have tended to concentrate on it.

Again, we are only five years old. In time we might grow collectively beyond it. But for the time being, we have our hands full with those countries.

[Translation]

M. de Corneille: Je regrette que l'opposition n'ait pas eu plus de temps pour poser des questions lors de ce tour. Je pense qu'il faudrait en tenir compte.

J'aimerais d'abord savoir dans quel pays vous oeuvrez. On m'énumère ici le Bangladesh, l'Inde, le Népal, le Pakistan et Sri Lanka. Y a-t-il une explication de votre absence d'autres pays du Sud-Est asiatique comme la Thaïlande ou l'Indonésie? Est-ce à cause de ressources insuffisantes ou parce que cet ensemble de pays a pour vous un sens particulier? Y a-t-il d'autres organismes actifs dans ces régions-là, vous libérant ainsi? Qu'en est-il donc de la Thaïlande, l'Indonésie, la Malaysia etc.?

Mr. Loiseau: Speaking for the organization I personally direct—I am not speaking for the South Asia Partnership—as well as for several organizations belonging to the South Asia Partnership, we do have projects in Thailand, for instance, in Indonesia and countries other than the five in which the South Asia Partnership is involved. I will ask Richard Harmston to explain to you the historical background of South Asia Partnership—Canada. He can tell you why we are limited to only five countries.

M. Harmston: Monsieur, puisque vous avez d'autres questions, je vais essayer de vous donner une réponse très concise.

M. de Corneille: Merci. Il me pousse dans le dos.

M. Harmston: Oui. Je vais me mettre de votre côté.

L'Asie du Sud se considère comme une configuration géographique naturelle. Tout récemment on a formé l'Association sud-asiatique pour la coopération régionale. Auparavant on l'appelait le sous-continent indien. C'est donc une région géographique naturelle. La Société asiatique des partenaires s'est formée grâce à l'initiative de quelques ONG de la région, de concert avec des ONG canadiens et l'ACDI.

Comme l'a dit M. Loiseau, certains de nos membres et de nombreux autres ONG travaillent dans le Sud-Est asiatique et d'autres régions de l'Asie et ailleurs. Étant donné la concentration particulière d'ONG autochtones dans le Sud de l'Asie et leurs nombreux points de ressemblance, et à cause de leur demande de collaboration, nous avons décidé de former ce groupe que nous appelons la Société asiatique des partenaires. Nous n'avons pas élargi notre champ d'action, car il reste énormément de travail dans cette région. Elle compte un milliard d'habitants, comme vous le savez sans doute. Puisqu'elle forme une région géographique naturelle, nous avons tendance à nous concentrer là.

Encore une fois, je vous rappelle que notre société n'a que cinq ans. Elle pourra un jour dépasser ce cadre. Mais pour l'instant, nous avons du pain sur la planche.